Vol. XXXVI — Saint-Boniface, Manitoba, 13 Mars 1907. — No. 18

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis ...$1.00 par année
Europe (compris le port) 2.50

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne ....12 cents
Chaque insertion subséquente ...... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ TOUS LES MERCREDIS PAR ANT. GAUVIN, Imprimeur. TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

Dans le Monde Religieux

Mgr l'Archevêque était présent à la grand'messe, dimanche, à la cathédrale. Sa Grandeur a donné le sermon, un éloquent sermon sur saint Joseph, dont c'était la solennité. Monseigneur a été amené, dans le développement de son texte, à parler des devoirs publics des catholiques. Sa Grandeur a bien nettement déclaré que le vote des trois provinces de l'Ouest était la preuve qu'on ne pouvait faire impunément la guerre aux catholiques ; notre pasteur a demandé à ses auditeurs l'union dans l'action pour la cause catholique. Sa Grandeur a référé à certains points qui gênaient l'action catholique dans la bataille ; nous touchons ici à des choses de domaine purement local; nous préférons donc ne rien dire de plus, sinon que les cinglantes paroles de Mgr l'Archevêque avaient bien leur raison d'être et sont parvenues à destination.

Corneille : Gounod

Les amateurs de grand art auront le plaisir d'entendre, le 18, au collège de St-Boniface, le chef-d'œuvre le P. Corneille et peut-être de la scène française. Chef-d'œuvre, Polyeucte l'est à tous les points de vue : grandeur des caractères, situations tragiques, lutte héroïque de volontá, grands vers frappés par le génie. On se tromperait cependant, si l'on demandait à Polyeucte ce que Corneille n'a jamais voulu y mettre : des coups d'épée, des assassinats, des meurtres, des changements de décors féériques. Tout cela c'est le spectacle, mais à coups sûr ce n'est pas l'essence du théâtre. On amuse le peuple avec la fantasmagorie et les empoisonnements du mélodrame, mais le grand art n'a rien à voir avec le mélodrame.

"Ce quiest vraiment tragique", dit Brunetière, " c'est d'être enfermé dans une impassè dont on ne pent absolument sortir que par un effort exceptionnel de volonté, qui exige le sacrifice de quelquechose qui nous est plus cher que la vie".

Polyeucte, gendre du gouverneur d'Arménie Félix, dans son ardeur de néophyte a renversé les statues des faux dieux ; son beau-père craignant de perdre sa place si son gendre ne sacrifie publiquement à ces dieux, veut l'obliger à les adorer.

Polyeucte, obligé de choisir entre l'apostasie et la mort avec la perte de l'amour d'une épouse trois fois aimée, soutient avec des déchirements ineffables les prières du frère de son épouse, celles de Félix, les menaces de ce dernier et marche à la mort, victorieux après une lutte la plus pathétique et la plus héroïque qu'on puisse imaginer.

Quiconque veut donc se sentir remuer par de nobles inspirations, qu'il vienne, et il aura lieu d'être satisfait.

Les artistes qui interprêteront ce chef-d'œuvre ne sont ni des Palma, ni des Mounet Sully. Ils prouveront cependant qu'ils savent comprendre et sentir le beau, s'enthousiasmer pour lui et le faire gouter aux autres. La musique de l'ouverture, des préludes et des scènes lyriques, qui s'entremêlent à la pièce, est tirée d'un autre chef-d'œuvre : le Polyeucte opéra du grand Gounod. Un orchestre de choix avec une soixantaine de choristes costumés interprêteront la partie musicale.

Les billets, en vente au parloir du collège, s'enlèvent rapidement; qu'on se hâte de retenir sa place. Sièges réservés 50 cents, entrée 25 cents.

A Saint-Norbert

Dimanche soir, avait lieu, au couvent de Saint Norbert, une séance dramatique et musicale offerte en hommage respectueux au Rev. M. Gabriel Cloutier, curé de la paroisse. Il y avait foule. Voici le programme de la soirée, qui fut exécuté avec beaucoup de talent :

PROGRAMME

Cantate Noces d'argent sacerdotales.

Fanfare Welcome March — Par les garçons

Drame Historique "Almaiza"

Personnages

Dona Blanca Comtesse de San Carlos — Delle D. Paradis
Almaïza fille de Dona Blanca — Delle M. T. Collin
Juanita bonne d'Almaïza : Delle J. Lavallé
Dona Mercédis belle-sœur de Dona Blanca — Delle C. Menu
Carmen, muette — Delle A. Malo
Fatma, femme de service — Delle C. Paradis
Dona Lorenza de Roveiro amie de D. Bianca — Delle S. Beauchemin
Inès de Roveiro amie d'Almaïza — Delle E. Guilbault
Kadidjah mauresque — Delle B. Champagne

1er Entracte

Piano duo · When the lights are low — H. Engelman
Delles A. Laporte, A. Turenne, Y. Pacaud, S Arial, T. Joyal, J. Lavallée.

2me Entr'acte

Fanfare. En promenade— par les garçons

2me Entr'acte

Piano duo : La Grace — Carl Bohn
Delles L. Lullier, B. Marcoux, S. Desruisseaux, B. Labelle, B. Beaupré, C. Bohemier

4ième Entr'acte

Piano duo : Thoughts of Home — Carl Riche
Delles E Verrier, Alida Laporte, A. Pelland, L. Arial, M. M. N. Laporte, P. Ross

Hommage de Fête.

Noces d'Argent Sacerdotales — Par les plus jeunes elèves.

Chorus : Silver Bells.

Adresses

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque présent à la séance, avec Mgr Dugas s'est déclaré enchanté de la soirée. Dans un discours tout plein d'intérêt, Sa Grandeur a référé aux services signalés rendus par M. l'abbé Cloutier lors de son passage aux affaires de l'Archevêché.

M. l'abbé Cloutier a prononcé un très sympathique discours de remerciements.

Chronique de la Province

ELECTION DE MOUNTAIN

M. Baird candidat libéral l'emporte à 130 voix de majorité sur M. McIntyre, conservateur ; ce dernier il y a deux ans avait obtenu 165 voix de majorité. Ce revirement est dû à deux causes 1o l'argent libéral, 2o la poussée orangiste G. Brown avait adoptée leur *motto* à propos de la question scolaire qui est au fond l'enjeu de la bataille. Le parti libéral n'a pas tenu de réunion et ses orateurs ont brillé par leur absence mais on a racolé des voteurs par des moyens secrets.

Le poll de Bruxelles, qui compread 25 électeurs libéraux anglais a donné 19 voix de majorité à M. Baird. Le poll de Mariapolis et St. Alphonse lui a donné 20 voix de majorité. A Bruxelles si les belges et les canadiens avaient seuls voté la majorité aurait été conservatrice. Ce sont les anglais qui ont donné la majorité. Il y a quelques années quand Mountain élisait Greenway il avait 400 voix de majorité. L. HACAULT.

Feu Damase Dugas

Samedi soir, à neuf heures, décédait, à l'hôpital de Saint-Boniface, monsieur Damase Dugas, élève du Collège, fils de M. Alphonse Dugas, de Lorette.

Le jeune homme avait quatorze ans ; il a été malade une semaine durant. Il était neveu du R. Père Dugas, recteur du collège.

Le professorat et les élèves du collège ont accompagné, dimanche après-midi, la dépouille mortelle jusqu'aux limites de la ville, puis un cortège de quelques voitures se dirigea vers Lorette, où fut dite lundi matin, la messe de requiem. Ce fut le R. P. Dugas qui célébra le Saint-Sacrifice ; M. l'abbé Dufresne chanta l'absoute.

Ce décès a causé du grands regrets au collège de Saint-Boniface, car le jeune Dugas, outre sa parenté avec le Rév. Père Recteur, était d'un caractère bienveillant et d'une amitié sure. Nous offrons nos vives sympathies à sa famille.

M. le docteur Lachance, fils de Mde veuve Lachance de Saint Norbert est en visite ici. M. Lachance arrive de Paris où il a suivi des cours spéciaux.



MERCREDI, 13 MARS 1907

VICTOIRE

Le triomphe est complet !

Le gouvernement Roblin a défait l'opposition par une forte majorité.

Le chef de l'opposition lui-même, M. Edward Brown, reste sur le carreau.

Maintenant que la lutte est finie toutes les agressions doivent aussi finir.

Nous souhaitons que le parti libéral profite de la dé-



M. JOSEPH BERNIER,
Député du comté de St-Boniface

faite qu'il vient d'essuyer. Certes, nous comprenons la critique honnête et loyale des actes d'un gouvernement. Mais pourquoi a-t-on été si âpre à l'attaque, si violent contre M. Roblin ; pourquoi cette campagne de vitriol menée contre certains candidats conservateurs ?

Pendant que M. Brown, le professeur Osborne, toute la nuée des orateurs libéraux se livraient à de coupables excès de langage sur les tribunes politiques, le *Free Press* circulait de porte en porte avec des arguments sophistiques, des chiffres trompeurs, des caricatures absolument répréhensibles. Le peuple a résisté, cependant, à cette enveloppante fumée électorale. Encore une fois, nous espérons que le parti libéral comprendra mieux à l'avenir son rôle de critique du gouvernement.

Nous nous réjouissons du succès de M. Roblin.

Ce renouvellement de mandat permettra au gouvernement conservateur de mener à bonne fin, ces choses si importantes : l'agrandissement des limites de la province, l'installation d'un téléphone public, l'amélioration de nos voies ferrées et de nos grandes routes. On le voit clairement, tous ces articles du gouvernement Roblin peuvent se résumer en une brève formule : donner au peuple de ce pays de



M. ALBERT PRÉFONTAINE,
Député du comté de Carillon

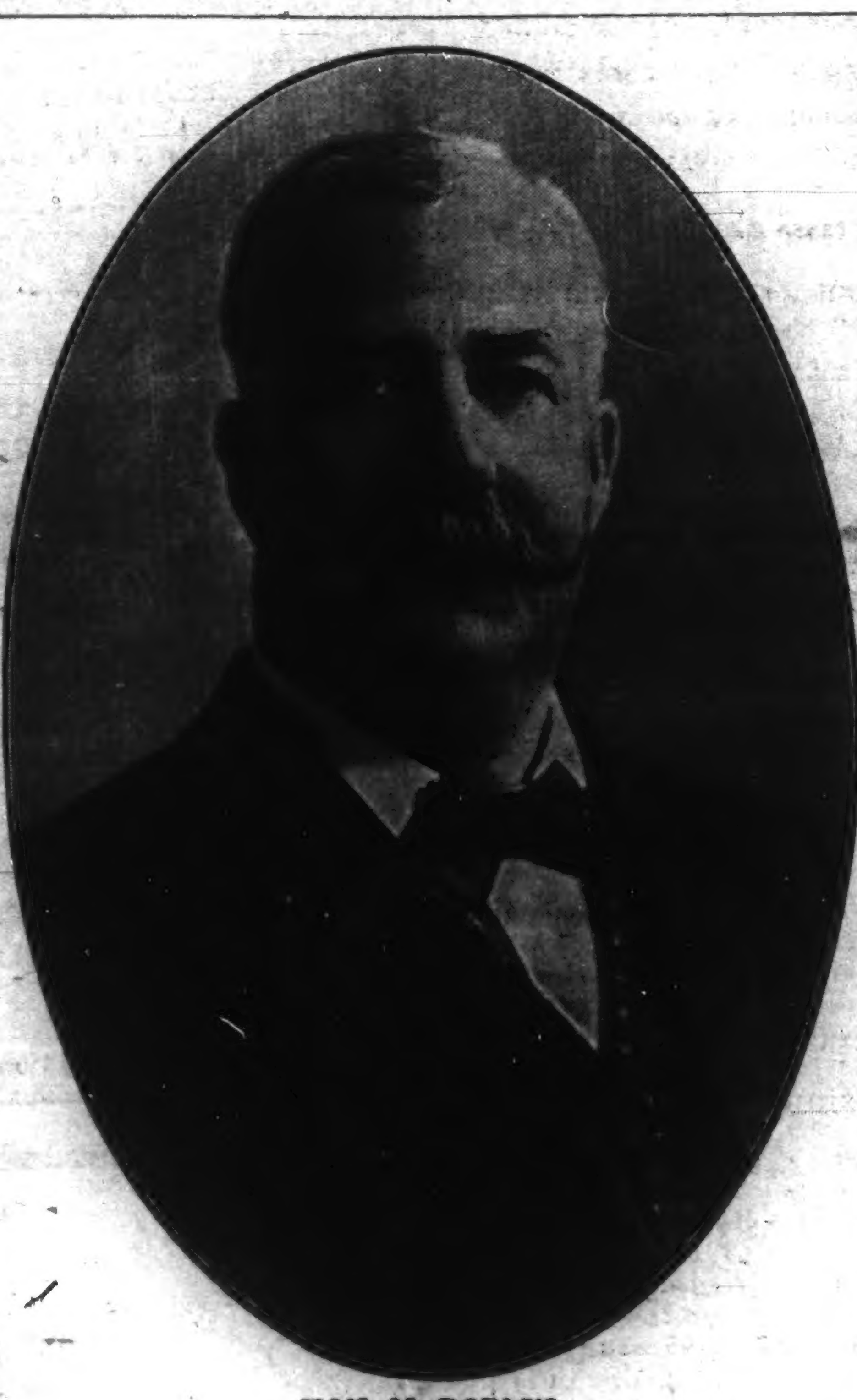
faciles moyens de communications. Forçons Ottawa à nous agrandir notre province, et, comme corollaire, ayons un port sur la Baie d'Hudson ; créons des chemins de fer dont nous contrôlerons les taux ; rendons bien carrossables nos chemins publics ; ayons un téléphone économique, capable de mettre la classe agricole et la classe commerciale en contact journalier, puis comptons sur nos bras. Il y a ici, dans l'Ouest canadien, une population saine, robuste et vaillante ; elle ne demande qu'à travailler pourvu qu'on lui donne les moyens de faire fructifier son travail.

Que servirait au cultivateur d'amonceler des montagnettes de blé, si on lui refuse les moyens de transport ; que servirait à l'industriel de manufacturer, si on lui ferme les marchés ?

Le gouvernement Roblin a compris la situation, et il donnera à notre fertile province ce qu'elle réclame avant tout : de bons moyens de communication.

Nos finances provinciales sont dans un état satisfaisant ; l'Administration pourra donc entreprendre, à part les articles essentiels du programme conservateur, les autres améliorations que requiert tous les jours davantage l'accroissement du chiffre de notre population : création de nouveaux districts scolaires, établissement de nouvelles municipalités, construction d'édifices publics, drainage des terrains marécageux, ponts publics reliant entre eux villes et villages, etc.

Le gouvernement Roblin, fort du renouvellement de confiance qu'il vient d'obtenir, saura se



HON. M. ROBLIN,
Premier ministre

monter digne de ses responsabilités et donner à la province ce qu'elle réclame : une sage politique de progrès.

Nous offrons, en terminant, nos félicitations personnelles à l'honorables M. Roblin. Il sort de cette lutte grandi et fortifié ; il est réellement le chef du parti conservateur ; et le parti conservateur est plus que jamais fier de son chef

Nos Comtes Francais

Nous offrons à l'honorable premier ministre nos plus sincères félicitations.

Du reste, monsieur Roblin méritait d'être de nouveau appelé au pouvoir. Depuis qu'il occupe ce poste, il s'est montré au niveau de sa position. Il a fait preuve d'énergie, de vues larges et d'habileté.

Il a traité toutes les classes de la population avec justice. Il s'est montré, nous devons le dire ici, plein d'égards pour nous, catholiques.

Aussi nos populations douées d'un sens politique éclairé, ont su reconnaître cette bienveillance du premier-ministre. Les quatre comtés français ont élu des amis de l'hon. monsieur Roblin et de son gouvernement. Et ailleurs, les candidats du gouvernement ont reçu l'appui, généralement, des catholiques.

Nous nous réjouissons de cette situation. Elle est en elle-même une grande leçon de choses.

Nous ne voulons pas être cruels pour les vaincus, mais qu'ils prennent garde. Ils pourraient encore recevoir des coups qui les feraient gémir davantage. Nous avons déja en mains tout un dossier fort compromettant pour ces messieurs. Si on le désire nous publierons certains affidavits qui les étonneront et leur inspireront peut-être un esprit de sage prudence en vue de ce qui pourrait leur arriver.

SAINT-BONIFACE

La lutte qui vient de se terminer a donné un beau résultat.

Nos amis ont été admirables d'entrain, et de détermination. Aussi ont-ils remporté une belle victoire. Aux remerciements que le candidat élu leur a déjà adressés, nous désirons ajouter les nôtres. Tous les électeurs et les organisateurs méritent qu'on reconnaissent leur travail honnête et leur mérite. Encore une fois : merci ! merci !

M. Chevrier n'avait pas le verbe haut pour exhaler sa mauvaise humeur, le soir du jour de la votation. A l'entendre— et le *Free Press* lui fait écho, depuis— les conservateurs auraient fait, particulièrement dans Saint-Boniface, une campagne absolument honteuse.

Il n'y a rien d'exact dans ces cris.

La vérité est que M. Joseph Bernier s'est trouvé entouré d'amis si nombreux, si vigilants et actifs que ses adversaires n'ont pu, avec tout leur argent, entamer cette belle phalange conservatrice.

Il y aura décompte, vendredi, devant M. le juge Prud'homme.

Polls—	Chevrier Lib.	Bernier Con.
1–Rivière Seine	71	63
2–Louis Levrault	55	52
3–Hotel-de-ville	51	78
4–Rue Masson	47	112
5–Norwood	154	145
6–St-Vital est	44	40
7–St-Vital west	41	24
8–Ritchot	70	65
9–St. Adolphe	7	
10–St. Norbert village	63	74
11–Royal (lot 41)	6	
12–St. Agathe est	27	28
13–St. Agathe west	13	39

Bernier (Con.) maj. 71.

ASSINIBOIA

M. Aimé Bénard, contre qui le *Free Press* a tant déblatéré, arrive à la tête des polls avec l'énorme majorité de 239 voix ! C'est, proportionnellement, la plus forte majorité de la province ; et cela en dépit de la maladie qui a retenu le candidat conservateur chez lui jusqu'à une semaine avant la votation. Encore un peu et M. Joseph Préfontaine perdait son dépôt ! Nous félicitons cordialement le nouveau député d'Assiboia. Il a pénétré en brave dans une forteresse libérale et en a expulsé les occupants. C'est un coup de maître. Nous sommes certains que M. Bénard fera un excellent député.

	Pr fontaine : Lib.	Bénard Con.
1–St-James	54	90
2–St-Charles	19	73
3–Headingley	20	39
4–St-Fra-Xavier	67	87
5–Elie	15	72
6–St-Eustache	57	96
7–Laurier School	19	39
8–Jull House	7	9
9–Rosser station	30	23
10–Ladyfield	28	22

Bénard (con) maj : 239



M. AIMÉ BÉNAD,
Député du comté d'Assiniboia

DANS CARILLON

M. Préfontaine arrive de nouveau à la tête des polls. M. le docteur Gervais a eu bien tort de s'aventurer dans l'arène politique. Nous sommes persuadés que M. le docteur Gervais va retourner à ses affaires avec plus de véritable satisfaction que s'il avait été élu.

M. Préfontaine avait fidèlement servi ses commettants ; ceux-ci n'ont pas voulu le remplacer. La lutte a été plus ardente que nous ne l'avions d'abord cru. La majorité n'en reste pas moins belle. Tous nos compliments au comté de Carillon et à son député, M. Albert Préfontaine.

LA VÉRANDRYE

M. William Lagimodière doit aujourd'hui se faire d'amères réflexions sur la manie de toujours attaquer un gouvernement, pour le simple plaisir de faire de l'opposition. Nous sommes certains qu'il doit sa défaite à cette lubie qu'il avait de toujours chercher à mettre des bâtons dans les roues de la machine administrative.

Les électeurs qui ont vu que ce jeu de souque-à-la-corde ne leur rapportait pas un grain de mil, mais leur faisait, au contraire, un tort considérable.

M. Lauzon l'emporte par 33 voix de majorité, après une lutte vigoureuse. Nos félicitations au nouveau député ; nos félicitations aux électeurs du comté de LaVérandrye qui ont compris que le gouvernement méritait d'être appuyé.



M. J. B. LAUZON,
Député du comté de LaVérandrye

Entendu sur la rue : il est rumeur que certain magasin a fait grande vente d'habits durant les élections.— Oui, mais les propriétaires ont eu soin de garder pour eux une belle veste !

Notes Politiques

M. Horace Chevrier, ex-futur-ministre !

***

Résultat général des élections : 28 comtés conservateurs, et 12 libéraux.

***

Balais à vendre, à bon marché, à certain magasin, coin des rues Langevin et Cathédrale.

***

M. l'officier-rapporteur Cusson a déclaré, lundi dernier, M. Joseph Bernier, élu député du comté de Saint-Boniface, par 71 voix de majorité.

***

Les libéraux faisaient circuler quatre ou cinq jours avant la votation, un petit pamphlet dont le frontispice était orné des photographies des quatre candidats libéraux Au bas de la page on lisait cette légende : *La future députation française*. La vue de ce groupe doit maintenant provoquer une certaine mélancolie chez les auteurs de ce pamphlet !

:-o-:

Nos félicitations et nos remerciements à nos vaillants amis de Norwood. Malgré des moyens puissants et fort répréhensibles ils ont réussi à couper en deux le vote considérable de ce gros poll. Une minorité de neuf pour nous, dans les circonstances, est un beau succès, conservateurs de Norwood.

:-o-:

L'un des trucs des libéraux durant la dernière campagne électorale de St-Boniface a été d'envoyer à certain nombre d'électeurs des valentins propres à les déterminer à voter contre le candidat conservateur. Or, il paraît que ces oiseaux sont revenus au nid, le 7 mars. Le candidat libéral s'en serait même trouvé embarrassé, dit-on.

***

Le comité de M. Bernier a été le théâtre de grandes réjouissances, le soir de la votation. Des discours ont été prononcés par M. Bernier, M. J. A. Marion, M. Smith, etc. Il y eut ensuite procession vers Norwood, puis on accompagna le député-élu à la résidence de l'hon. sénateur Bernier, où il y eut réception. A Saint-Norbert, Saint-Adolphe et Ste-Agathe, on a aussi célébré avec entrain la victoire conservatrice.

:-o-:

Nous aurions beaucoup désiré voir les quatres comtés de Winnipeg se ranger du côté de M. Roblin ; le hazard des armes en a décidé autrement : Winnipeg-ouest a élu le candidat libéral M. T. H. Johnson contre l'ex-maire Sharpe. Au cours de la campagne très bien menée de M. Sharpe, M. A. J. H. Dubuc, avocat, M. le notaire Bazil, de St-Jean-Baptiste, et M. J. C. Smith ont fait une assemblée canadienne qui a donné de nombreux voteurs à M. Sharpe.

:-o-:

Le matin du 7 mars, on vit arriver au comité de M. Chevrier de riches voitures en nombre considérable. A un moment donné, le pont qui sépare Saint-Boniface de Winnipeg s'en trouva rempli. Et bientôt, de puissants attelages, d'éclatantes sonneries, de belles fourrures, de superbes voitures aux arabesques d'or se trouvèrent devant le comité central du candidat libéral. C'était l'argent qui s'affirmait avec une impertinence criarde.

Et le soir, le tout processionna piteusement vers Winnipeg...

NOTICE

Rural Municipality of Ritchot

SALE OF LANDS FOR ARREARS OF TAXES

By virtue of a warrant issued by the Reeve of the Rural Municipality of Ritchot under his hand and the corporate seal of the said Municipality, and bearing date the eigth day of March, A. D. 1907 to me directed, commanding me to levy upon the several parcels of lands of said Municipality mentioned and set forth in the list of lands hereto annexed, for arrears of taxes respectively due thereon together with costs, I do hereby give notice, that, unless the said arrears of taxes and costs are sooner paid I will, at the hour of three o'clock in the afternoon of Monday the twenty second day of April, A. D. 1907, at the Municipal Office in the village of St. Norbert in the Province of Manitoba, proceed to sell by public auction the said lands for arrears of taxes and costs.

Description of Lands	Acres	Arrears of Taxes	Costs	Total	Patented or Unpatented
Lot 537 St. Agathe	208	92 67	50	93 17	Patented
Lot 633 St. Agathe	155 32	80 08	50	80 58	do
Lot 6 St. Norbert	159	76 42	50	76 92	do
Outer 2 miles Lot 59 St. Norbert	97 58	42 51	50	43 01	do
Lot 51 St. Norbert	105	47 11	50	47 61	do
Part Inner 2 miles lot 70 St. Norbert lying between the River Salle and R. River	104 28	47 29	50	47 79	do
Inner 2 miles Lot 72 St. Norbert	156 45	74 19	50	74 69	do
Inner 2 miles Lot 73 St. Norbert	201 43	95 80	50	96 30	do
Inner 2 miles Lot 74 St. Norbert	108 41	54 28	50	54 88	do
Outer 2 miles and Nly 4 chs of Inner 2 miles Lot 91 St. Norbert	156	76 37	50	76 87	do
Outer 2 miles Lot 95 St. Norbert	95 75	49 90	50	50 40	do
Outer 2 miles and part of Inner 2 miles Lot 101 St. Norbert lying West of Main highway	133 43	60 79	50	61 29	do
The most Sly 4 chs in width of the most Wly 10 chs in depth of that portion of the Outer 2 miles of lot 157 D. G S of said outer 2 miles of the parish of St. Norbert, lying to the East of the Eastern limit of St. Ann's road as said road is shown on a plan filed in the Winnipeg L. T. O as No. 472	10	21 99	50	22 49	do
Sly 3 chs outer 2 miles Lot 158 St. Norbert	49	25 01	50	25 51	do
Lot 200 St. Norbert	175 75	72 97	50	73 47	do
Nly 4 chs Lot 212 St. Norbert	53 20	21 83	50	22 33	do
Lot 588 St. Agathe	185 92	100 35	50	100 85	do
Lot 562 St. Agathe	169 67	64 73	50	65 23	do
Lot 504 St. Agathe	171	55 23	50	55 73	do
Whole Fraction 12, 9, 3 E	253 73	96 42	50	96 92	do
SW¼ 25 & N½ NW¼ 24, 8, 3E	240	76 95	50	77 45	do
NW¼ 25, 8 3 E.	160	61 43	50	61 93	do
NE¼ & N½, SE¼ 36, 8 3 E	234	88 69	50	89 19	do

Dated at St. Norbert, this Ninth day of March A.D. 1907.

G. T. LANDRY,
Secretary-Treasurer.



TABLEAU GENERAL

Comté.	Conservateur.	Libéral.	Majorité.
Arthur		Williams	3
Assiniboia	Bénard		239
Avondale	Argue		110
Beautiful Plains	Howden		150
Brandon City	McInnis		129
Brandon Sou h	Carroll		29
Birtle		Mickle	230
Carillon	Prefontaine		105
Cypress	Steel		110
Dauphin		C mpbell	106
Deloraine		Thorton	45
Dufferin	Roblin		350
Emerson		Walton	98
Gilbert Plains	Plusvtard		—
Gimli	G. Campbell		—
Gladstone		Armstrong	90
Hamiota	Ferguson		100
Kildonan	Grain		100
Killarny	Lawrence		152
Lakeside	Lynch		19
Lansdowne		Norris	62
LaVérandrye	Lauzon		33
Manitou	Rogers		300
Minnedosa	Waddell		300
Morden		McConnell	93
Morris	Campbell		2
Mountain		Baird	271
Norfolk	Lyons		154
Portage la Prairie	Armstrong		222
Rhineland		Winkler	42
Rockwood	Riley		52
Russell		Wright	70
St. Boniface	Bernier		71
Springfield		Ross	142
Swan River	Robson		27
Turtle Mountain	Johnson		191
Virden	Agnew		99
Winnipeg Centre	Taylor		265
Winnipeg Nord	Mitchell		370
Winnipeg South	Gordon		134
Winnipeg West		Johnson	231

CONDOLEANCES

Lors de la dernière séance de l'Alliance Nationale le vice-président de cette Société, Monsieur le Juge Prud'homme, parlant aux membres de la douleur profonde dans laquelle l'un de ses membres se trouvait plongé par la perte de son épouse Mde Ducharme, proposa, se. ondé par M. Alphonse Lemay, substitut du grand-président :

"Que les membres de cette Société ont appris avec une profonde douleur le décès de l'épouse de l'un de leurs confrères, dans la personne de Madame Ducharme, et désirent exprimer à ce brillant officier, aussi distingué par ses aimables qualités de citoyen, que par les remarquables succès qu'il a remportés, au Canada, comme commandant de la batterie de Winnipeg, leur profonde sympathie à cette heure de suprême angoisse ; nous nous associons au deuil si légitime dans lequel a plongé notre confrère cette cruelle séparation d'une épouse dont le dévouement et les vertus chrétiennes faisaient le charme de son foyer.

Le concours si considérable de citoyens de Saint-Boniface et de Winnipeg qui accompagnait à sa derniere demeure les dépouilles mortelles de cette épouse et de cette mère si excellente, était un hommage bien mérité, à la mémoire de la défunte, et un témoignage d'estime à notre confrère si douleureusement éprouvé."

Que copie de la présente résolution soit transmise au journal "Le Manitoba" pour être publiée.

Une Victoire Conservatrice

LE CABINET ROBLIN EST MAINTENU AU POUVOIR

ET LE CHEF LIBÉRAL EST BATTU

Après la Colombie Anglaise, le Manitoba.

Là aussi, les conservateurs sont victorieux.

Le cabinet Roblin est maintenu au pouvoir par une bonne majorité.

Et le chef libéral choisi il y a à peine six mois, de qui l'on attendait merveille, le chef libéral est battu.

Nous aurions raisons de demander aux libéraux ce que valaient leurs prédictions d'une déroute conservatrice.

Depuis un mois, nous lisons chaque jour, dans les journaux libéraux : c'est fini, Roblin va être balayé, le chef libéral triomphera, et le reste et le reste.

Résultat : M. Roblin aura au moins dix voix de majorité et peut-être beaucoup plus.

La confiance des journaux libéraux s'inspirait des efforts que leur parti tentait pour détruire le gouvernement du Manitoba, mais ces efforts ont échoué. L'Ouest paraît être rassasié du rougisme, et de ses méthodes d'administration, et à la perspective d'un régime semblable pour la province, l'électorat du Manitoba a préféré conserver une administration qui peut commettre des erreurs, qui en a même commises, mais qui lui a cependant donné des preuves indépiables de son dévouement à la chose publique, de son esprit d'initiative et de progrès, enfin de sa compétence à gouverner.

Cette fois, le vote canadien-français paraît avoir donné unanimement en faveur des conservateurs.

MM. Lauzon, Bernier, Préfontaine et Bénard tous quatre conservateurs, sont élus.

Ce côté de la victoire nous réjouit tout particulièrement.

Et c'est de tout cœur que nous adressons à nos compatriotes nos plus sincères et chaleureuses félicitations.

(L'Evénement)

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Lisez l'annonce de la Compagnie Collin Limitée dans la 3ème page.

—EAU MINERAL CHEZ J. B. LECLERC, MARCHAND DE LIQUEURS, ST.BONIFACE.

—Les usines et bureaux de la Cusson Lumber Co. sont déménagés au coin des rues Thibault et Provencher.

—M. Albert Provost, de Montréal, est de retour au milieu de nous depuis quelques jours. Il se fixera à Saint-Boniface.

—Perdu : Un manchon, sur le pont du C. N. R. Une récompense sera donnée à la personne qui le rapportera à nos bureaux.

—Les amis de M. Zénon Ouellette lui ont présenté un cadeau, dimanche soir, à l'occasion de son 24ème anniversaire de naissance.

—On demande des jeunes filles pour travailler à la couture. S'adresser à Melle Pion, où à Madame O'Rourke 207 Avenue Taché Norwood.

—M. J. E. Cyr, M. P., est arrivé à Saint-Boniface la veille de la votation, et a repris le train d'Ottawa le lendemain, après après avoir voté.

—L'hon. sénateur Bernier est reparti dimanche pour Ottawa, après être venu voter, à Saint-Boniface, le 7 mars, en faveur du candidat conservateur.

—Le chef de Police désire avertir tous les propriétaires de chiens que à partir de lundi le 18 courant tous les chiens dont la taxe n'aura pas été payée, et tous les chiens libres sur la rue la nuit seront mis à l'enclos et détruits après trois jours s'ils ne sont pas réclamés.

—Nous apprenons avec regret que M. Adolphe Prieur, de St Paul, fils de M. Eugène Prieur de cette ville a été la victime d'un accident. En travaillant dans une usine électrique il s'est fait bruler le bras gauche. Heureusement le médecin a déclaré après examen qu'il n'y avait rien de grave.

NAISSANCE

Dimanche, le 10 du courant, madame Camille Couture de Winnipeg, une fille. L'enfant a reçu au baptême les noms de Marie-Adèle.

DECES

M. et Mde Charette, rue des Meurons, ont eu la douleur de perdre un enfant, âge de cinq mois. La sépulture a eu lieu dimanche. Nos condoléances

Ville de St. Boniface

OUVERTURE DE RUELLE

Avis est par les présentes donné que le Conseil de la ville de St. Boniface a décidé de faire comme amelioration locale à être payée par taxes speciales, l'ouvrage suivant, savoir :

Une ruelle de seize pieds de largeur à prendre sur le derrière des lots 158 à 177 inclusivement du plan de subdivision de partie du lot de Paroisse 76, enregistré au bureau des titres sous le numéro 711. Coût approximatif $5012 15.

Les parcelles ou morceaux de terre compris dans la dite ruelle seront acquis des propriétaires respectifs, soit au moyen de vente privée ou par expropriation suivant les dispositions de l'acte Municipal et toutes les procédures nécessaires à cette fin sont par les présentes autorisées et ordonnées.

La Ville émettra des débentures d'amélioration locale jusqu'à un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût des dits travaux qui seront faits et cotisera et prélèvera annuellement des taxes de frontage égales et uniformes sur les propriétes ayant front sur, ou aboutissant à la ruelle, jusqu'à un montant suffisant pour payer l'interêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débentures en trentes années, l'interêt devant être calculé à 4 pour cent par an sur la dette créée et sur les placements du fonds d'amortissement.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété réelle affectee représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété ne pétitionnent le conseil à l'encontre du dit ouvrage et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite ville de St. Boniface pourra sans autre avis procéder à faire exécuter le dit ouvrage, à acquerir le terrain nécessaire pour ouvrir la dite ruelle, et à prélever des taxes spéciales de frontage comme dit ci-dessus, la première cotisation devant se faire pour l'année 1908.

Saint-Boniface, le 13 mars, 1907.

(Par ordre) J. B. COTE,
Secrétaire-Trésorier.











LE MANITOBA

LE PAYS DES BONNES OCCASIONS

POUR LE

Cultivateur, le mécanicien ou le travailleurs. Le port de tous ceux qui veulent fonder un chez soi

— OU —

La culture du grain, l'élevage des animaux, commerce de laitage amassent rapidement une fortune.

EN 1905.

1. 2,643,588 acres ont produit 55,761,416 minots de blé, une moyenne de 21 minots à l'acre.
2. Les cultivateurs ont dépensé $4,000.000 dans l'érection de batiments pour la ferme.
3. Winnipeg a dépensé $10,000,000 en construction.
4. Un collège provincial d'agriculture a été fondé.
5. La terre a augmenté de valeur dans toute la province. Elle vaut maintenant de $6 à $50 l'acre.
6. Le Manitoba a 40,000 fermiers à l'aise.
2. Le Manitoba a encore 20,000,000 d'acres de bonne terre non cultivée, attendant la colonisation.

A ceux qui se poposent de veni dans l'Ouest.

Vous ne devez pas passer par Winnipeg sans arrêter pour obtenir toutes les informations nécessaires sur les homesteads et les terres à vendre par le gouvernement provincial, compagnies de chemins de fer et de terrains.

R. P. ROBLIN,
Premier du Manitoba et Ministre de l'Agriculture

JOSEPH BURKE,
617 rue Main, Winnipeg Man.

JAS. HARTNEY,
77 York Street, Toronto, On

...arthe examinait ce tronçon ... étaient gravées les initiales J. S., ...monté d'une couronne de vicomte.

—Merci, mon ami, voilà pour ta peine.

Les yeux de l'enfant brillèrent au reflet du louis de dix francs qu'elle lui tendit !

—Ecoute, ajouta-t-elle, peut-être aurais-je des commissions à te confier, dis-moi ton nom et ton adresse.

—Charles Bonjon, carrefour des Petites-Ecuries.

C'est là que demeurent tes parents ?

—Oui, madame.

—Tu vas à l'école ?

—On ne m'y envoie pas, je travaille pour p'pa, j'fais ses courses.

—Quel métier fait ton papa.

—Il est corroyeur.

—Fabrique-t-il des courroies pour couvertures de voyage ?

—Oh oui ! de toutes sortes.

—Eh bien, dis-lui de m'en faire une en cuir noir. Attends, je vais expliquer cela sur ma carte... Cocher, je vous garde à l'heure. Elle écrivit quelques lignes et les donna au petit garçon.

—Quand tu apporteras cette courroie il faut demander à me parler, tu entends ?

—Oui madame, fit-il enchanté.

—Cocher, menez-moi chez Verdier, le grand marchand de cannes sur les boulevards. Au revoir, mon petit Charles.

—Cet enfant semble intelligent et honnête, se dit-elle en le voyant s'éloigner d'un pas joyeux, cette canne ramassé par lui dans le ruisseau, me servira de ligne pour l'en repêcher, s'il plait à Dieu... Vicomte J. S., vous m'avez sacrifié ce beau stick, il est juste que je vous le rende réparé... lorsque votre incognito aura pris fin.

III

Chère Marthe,

"Je t'enlève à trois heures pour l'Hippique, tiens toi prête et surtout pas de "mais" ni "d'impossible". Personne ne m'accompagne aujourd'hui ; je m'adresse à ton bon cœur pour ne pas m'y laisser aller seule ! et je meurs d'envie de passer cette journée avec toi, ma chérie. A tout à l'heure,

"HERMINE."

—Acceptez, Marthe, il faut vous distraire un peu, dit Mme de Luson, votre existence auprès de nous est trop sérieuse pour votre âge.

—Ici, j'ai une douce vie d'affection et de paix, fit-elle en embrassant sa belle-mère ; là-bas règne l'égoisme, l'agitation d'un monde que je ne connais plus, dont je ne veux plus... cependant je serais fâchée de désobliger Hermine ; elle fera du tapage si je refuse, elle est tenace et viendra trente-six fois à la rescousse... mieux vaut céder tout de suite de bonne grâce.

Quand les deux jeunes femmes traversèrent l'arène, pour se rendre à la tribune des sociétaires, les gradins comble semblaient de vivantes murailles aux millions d'yeux, étagères bondees de bustes mouvants où s'alignaient des nuées de têtes cravatees de jabots multicolores, colleretées de plumes ou de joaillerie miroitante, collection de chevelures frisées ou ondulees, coiffes d'une variété d'invraisemblables chapeaux, chaperons, toques, capotes, turbans, coquilles, choux, tuiles, corbeilles, sans compter les arêtes, les papillons, les couteaux en plumes, les aigrettes, les ailes de moulin en dentelles, les berêts méconnaissables ... bosses en tous sens, les barques avec bouquets à la proue, les galettes de pailles entrouvertes d'un côté et fourrées de fruits ou de fleurs en guise de frangipane, ou bien pour toute coiffure un ... ou une ... aux larges petales. Hermine, dans une élégante robe ... pailletee d'aciers à reflets, jouait une note gaie à ce ... dans lequel tranchait comme un bémol noir à la jaquette à broderies mates de sa compagne, mais un leger chapeau de tulle formait avec les cheveux blonds de celle-ci un ensemble vaporeux qui adoucissait l'aspect serieux de sa sombre toilette.

Ses anciennes relations s'empressèrent de venir la saluer comme autrefois, effaçant peu à peu de son esprit ses quatres dernières années de retraite et de deuil.

Hermine pointait son programme avec un serieux dont on ne l'eût pas cru capable.

—32, s'écria-t-elle ! on met le numéro 32, c'est Jean de Sauleville, surveillons-le ?

Mais en disant cela elle attachait sur Marthe son regard curieux : et la vit tressaillir à l'apparition du cavalier.

—Tu connais Jean, n'est-ce pas ?

—Oui, c'est-à-dire non, de vue seulement, j'ignorais son nom.

—Jean de Sauleville, cousin germain de mon mari.

—J. S. ses initiales ! pensa Marthe sans remarquer dans son trouble les yeux espiègles d'Hermine toujours rivés sur elle, pendant que le lieutenant de chasseurs franchissait les obstacles avec une aisance merveilleuse ; son bel alezan, d'un bond prodigieusement allongé, parut même planer une seconde au-dessus de la rivière, mais, émoustillé ensuite par le tapage des applaudissements, il perdit sa franchise d'allure au second tour et toucha la barre dont la chute retentissante fit sursauter les deux amies.

—Maudite poutre ! elle m'a fait peur ; mais Jean eut fait moins de bruit qu'elle en tombant dit Hermine. Voici le tour des haies maintenant... hop ! une... deux, bravo ! un dernier effort pour le mur... très bien. Une faute en tout : c'est dommage ! nous lui verrons monter Lisette sans accroc tout à l'heure, excellente, pur sang tout-à-fait, mais comme tu es serieuse, Marthe, est-ce que tu t'ennuies ?

—Avec toi, méchante, au contraire.

On étouffe ici, reprit Hermine. Le soleil chauffe ce grand vitrage au-dessus de nous, c'est intolérable... Allons prendre une tasse de thé, veux tu ? je meurs de soif !

—Il ne faut pas te laisser mourir ni devenir hydrophobe, allons, dit Marthe en

...royaume du ..., les gens à ma ... apprendre l'art de faire des ... vois donc cette clownette rousse comme la rouille ; yeux cirés, lèvres d'andrinople et les joues en coquille d'œuf émaillées ; faut-il être bête pour adorer de pareille faïences ! Marthe sourit :

—De pareilles défaillances, tu peux dire ! mais ne parle pas si haut on te regarde...

—Qu'est-ce que cela me fait ! je ne crains pas les femmes de cette clique, ni les hommes de cette trempe... ou de ce détrempage-là. Ah ! voilà Jean, bonjour, mon cher, vous avez été superbe tout à l'heure. Little Yellow a pris un élan à franchir la Seine, en sautant la rivière, il planait comme une mouette.

—Le choc de la barre a enrayé son ardeur, fit modestement le jeune homme.

—Marthe je te présente le vicomte de Sauleville... pour la forme ajouta-t-elle à part.

—Je suis bien aise d'apprendre votre nom, monsieur, j'aurais dû vous le demander hier...

—Vous vous connaissez donc ! s'exclama Hermine, en jouant l'étonnée.

—Monsieur de Sauleville a subitement arrêté un cheval qui frôlait déjà mon épaule. Préserver un obstacle, si près d'être renversé, est chose plus difficile que de sauter la barre, je crois, continua-t-elle gracieusement, d'autant plus que la stupeur me pétrifiait, j'étais inerte et muette comme un mannequin; je me reproche de vous avoir si mal remercié, Monsieur.

—Madame, trop heureux que cet accident n'ait pas eu de suite fâcheuse pour vous, je me proposais d'aller prendre de vos nouvelles ce soir, votre présence ici est de bon augure.

Une question vint aux lèvres de Marthe : "Comment connaissez-vous mon nom et mon adresse ?" mais elle n'osa la formuler devant sa rieuse amie et répondit simplement :

—Je suis très sensible à cette aimable intention.

—Voyez donc quelle gracieuse petite culbute vient de faire M. de Tapelaire, s'écria Hermine, le pan de son habit rouge est resté accroché à la haie... pour appeler les grenouilles de la rivière, sans doute. Ah ! un soldat le lui rend... il l'accepte, c'est impitoyable.

—Il n'a qu'une demie veste, puisqu'un pan lui reste, dit gaiement Jean de Sauleville.

—Oui, mettons charitablement qu'il n'en a qu'une demie ; votre ami de Leton l'a eue toute entière, au figuré ; vous devriez bien lui donner le conseil de ne pas s'exhiber en spectacle ici ; a-t-il été assez pitoyable, tout à l'heure ! Il communiquait son ignorance à son cheval et l'empêchait de sauter en s'enlevant lui-même de sa selle comme d'un fer rouge et y retombant lourdement à l'instar du marteau sur l'enclume !

—Il ne monte pas mal, habituellement, mais certains chevaux s'affolent devant les spectateurs, le sien est du nombre.

—Il a transmis cet affolement à son maître, alors ! répliqua Hermine et grâce à l'influence néfaste qu'ils ont exercée l'un sur l'autre, ce pauvre M. de Leton était vraiment lamentablement floche parmi tant de cavaliers consommés ! somme toute, jamais l'hippique ne fut aussi brillant que cette année. Plus on augmente les difficultés, mieux vous en triomphez.

—Vous nous broderez des écharpes, dit-il en riant.

—Des écharpes d'honneur, pourquoi pas, on assortirait à leur nuance les flots de ruban pour le front des chevaux, ce serait d'un pschutt !! Elle accepta le bras de Jean de Sauleville en voyant son mari offrir le sien à Marthe. Ils allerent visiter les écuries. Les deux couples s'arrêtaient fréquemment pour echanger leurs reflexions ; cette conversation ... les éclatantes fanfares qui ... avant chaque course, tout ce mouvement de fête replongeait Marthe dans l'ancien ... de ses debuts mondains et elle se prêtait avec une âpre jouissance à l'illusion de ce rêve ... magnifique.

(A suivre)

Ville de St. Boniface

SOUMISSIONS

Le soussigné recevra jusqu'à 5 heures P. M. vendredi le 22 Mars, 1907 des soumissions pour 5000 barils de ciment, plus ou moins et 2500 verges de pierre cassée, plus ou moins.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepte ou d'un dépot en argent égal à 5 % de la soumissions.

Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour specifications, s'adresser à J. O. Delisle, Ingénieur de la Ville.

Daté à St. Boniface le 26 Fevrier 1907.

J. B. COTE,
Secrétaire-Trésorier.